

En hommage à Jacques Melkonian, décédé le 8 juin 2023

# Du garage à la mine, la belle histoire entrepreneuriale signée Melkonian

TEXTE : MARTINE DEBETTE

**C**réée par Jacques Melkonian en 1975, Aramine est une entreprise aixoise, présente dans 88 pays. Depuis plus de 45 ans, elle conçoit et construit du matériel d'extraction des mines et propose une gamme de solutions pour répondre aux besoins de ses clients.

Aramine, c'est d'abord l'aventure d'un homme et de sa famille. Orphelin et passionné de mécanique, Jacques Melkonian a 14 ans lorsqu'il décide d'apprendre la mécanique. Quelques années plus tard, à son retour de la guerre d'Algérie où il a effectué son service militaire, il crée sa première entreprise, un petit garage à Biver. Il rencontre ensuite Angèle. Entre eux, c'est le coup de foudre qui durera soixante ans, jusqu'à ce qu'il décède. « Nos parents ont été notre meilleur exemple de réussite avec un grand R puisque tous deux ont réussi à la fois leur vie de couple, leur vie de famille et leur vie professionnelle. Mon père, qui n'avait pas de famille, souhaitait que nous soyons toujours avec lui. Dès notre enfance, nous passions beaucoup de temps au garage. Lors des repas de famille, de fête, la maison était ouverte à tous. Il était bienveillant, ce qui ne l'empêchait pas d'être très exigeant vis-à-vis de nous. Il estimait que tout ce qu'il construisait nous était destiné et que nous avions le devoir de développer et faire perdurer ce qu'il a construit, tout en gardant à l'esprit qu'il fallait gagner de l'argent pour enrichir tous ceux qui travaillaient avec nous », explique Geneviève Melkonian, fille de Jacques et Angèle, co-présidente et co-actionnaire aux côtés de ses deux frères, Marc et Christophe.



Jacques et Angèle Melkonian



Aramine a créé des machines électriques à batteries, n'extrayant que le filon minier et limitant ainsi les dommages à l'environnement.

© Aramine

## Du garage à la mine

Le garage fonctionne tellement bien que, pour répondre à la demande, un déménagement s'impose. Le choix de Jacques Melkonian se porte sur un terrain vague qui, il ne le sait pas encore, deviendra la plus importante zone d'activités de Gardanne. C'est alors qu'un événement inattendu vient bousculer le cours des choses. « Lors d'une tournée, la Rolls-Royce des Rolling Stones tombe en panne. Des gens leur disent que le seul garagiste qui peut toucher à leur Rolls est Jacques Melkonian, du garage Continental. Cela a généré de la publicité et a attiré encore plus de clients. Quelques temps plus tard, les Mines de potassium d'Alsace le sollicitent pour des problèmes concernant leurs machines. Pour comprendre le problème, mon père descend au fond de la mine. Lorsqu'il remonte, il dessine à main levée un pont, un essieu et il explique qu'il va leur fabriquer cela, que ça résoudra leur problème et qu'ils lui passeront d'autres commandes par la suite. Il ne s'est pas trompé, d'autres commandes sont effectivement arrivées de compagnies minières, ainsi que du constructeur de l'engin », raconte Geneviève Melkonian. Face à cette activité nouvelle, Jacques et Angèle achètent un autre terrain, sur le même site. Ils y construisent le premier bâtiment de leur entreprise, Continental Industries, et font le choix d'offrir gratuitement, à leurs douze salariés, le florissant garage Continental.

## L'aventure se poursuit en famille

Geneviève, Christophe et Marc intègrent progressivement Continental Industrie. Les affaires se portent bien jusqu'en 1981, jusqu'à ce que François Mitterrand, Président de la République, décide la fermeture des mines en France. « Notre marché étant alors en pleine récession, nous nous lançons dans l'export vers des pays francophones. Très vite, nous nous rendons compte que la clientèle souhaite une offre globale, pas seulement une partie de nos produits. La solution que nous choisissons est de devenir constructeur d'engins miniers. Mes frères et moi rachetons alors l'entreprise de nos parents parce que nous ne souhaitons pas leur faire prendre le risque d'un échec. C'est un pari tellement fou qu'une seule banque accepte

L'équipe de l'entreprise Aramine



© Aramine

## ARAMINE

de nous faire confiance et nous aide à nous lancer dans ce projet audacieux qui portait nos valeurs. Dès le début, nous avons fait le choix de respecter la planète, ce que ne faisaient pas nos concurrents. Ce n'était pas dans l'air du temps ! Nous avons racheté des engins usagés, les avons remis à neuf. C'est le début du recyclage. À l'époque, dans les années 1990, nous étions précurseurs car les machines avaient une durée de vie de cinq ans avant d'être enterrées, le plus souvent, dans les sous-sols miniers. Puis, dans les années 2000, nous avons ouvert un marché qui n'existait pas en créant des machines qui n'extraient que le filon minier, limitant ainsi les dommages à l'environnement. Ces engins électriques à batteries, innovants, présentent l'avantage de ne pas polluer, contrairement aux moteurs thermiques, dans un environnement souterrain ou l'air se fait plutôt rare », précise la dirigeante. Elle reconnaît qu'imposer les engins électriques ne s'est pas fait du jour au lendemain. Ça a pris du temps mais, désormais, ils séduisent la clientèle. Et, comme Aramine est en avance sur ce secteur, l'entreprise enregistre une croissance à deux chiffres.

## L'hommage

Décédé le 8 juin 2023, la famille de Jacques Melkonian, comme ses collaborateurs gardent de lui l'image d'un homme de valeurs, de générosité et de persévérance. Et doté d'une personnalité exceptionnelle, marquée par l'humanité, l'innovation et la persévérance. Nombreux sont les collaborateurs qui lui rendent hommage. Parmi eux, Sarkis Y. souligne « le souci sincère pour le bien-être de ses collaborateurs, veillant à ce que leur épanouissement soit une priorité ». Serge S. retient « l'image d'un homme empreint d'humilité, doté de sagacité et d'audace qui a apporté énormément à ses employés, tant sur le plan professionnel que personnel ». Pierrette, première employée d'Aramine, témoigne de « sa bienveillance inébranlable. C'est une bénédiction d'avoir pu partager le chemin de cet homme sage ». Pour Stéphane C. : « En plus de sa ténacité et de son enthousiasme inépuisable, je me souviens d'un homme doté d'un humour fin et fou ! ».